


Kazuo Ohno vu par Mitsutoshi Hanaga



photo
ciné
vidéo
danse

grand foyer
22 septembre
au 7 novembre 1982
petite salle

 Centre Georges Pompidou

Vidéo/danse

La plupart des ballets vus à la télévision sont décevants. Pratiquement toute tentative de transposition au petit écran d'un spectacle conçu pour une scène nous laisse sur notre faim. Si cela « marche », c'est, le plus souvent, parce que notre souvenir du spectacle nous transporte, remplissant pour ainsi dire les blancs laissés par la télévision qui n'a pas pu rendre la dimension du théâtre et de la scène.

La danse, comme le théâtre, l'opéra et les spectacles musicaux ont été créés pour la scène, grand espace impressionnant où les artistes expriment très librement l'histoire à raconter.

Aller au théâtre est un événement social. Le public assemblé devant un spectacle communique différemment que l'individu devant sa télévision. Cette communication intime et personnelle, ainsi que la modification d'échelle, sont les deux facteurs fondamentaux qui rendent les arts du spectacle si différents à la télévision, mais en même temps, ce sont ces deux facteurs qui contribueront à l'apparition d'une nouvelle forme d'art qui sera une rencontre entre les moyens du spectacle et ceux de la télévision.

La télévision - la vidéo - puisqu'elle contient les notions de temps et de mouvement, est un cadre naturel pour la danse ; cependant ses dimensions sont tout à fait différentes et notre démarche devra en tenir compte.

La notion d'horizontalité, par exemple, qui nous vient de la scène, n'est pas une contrainte imposée pour la vidéo. Les caméras peuvent être basculées et la notion « haut-bas » complètement éliminée.

La durée, parce que le spectacle, enregistré devient un autre élément qui peut être manipulé : ralenti, accélération ou arrêt sur l'image. Nous pouvons donc nous servir du temps et de la pesanteur d'une façon inconcevable sur scène et les possibilités offertes au chorégraphe sont presque sans limite.

La communication intime de la vidéo est un autre élément qui transforme la notion de chorégraphie. L'écran devient une fenêtre personnelle sur un espace où tout n'est pas visible mais où l'imagination peut se donner libre cours.

L'écran de télévision est, dans les meilleures conditions, à la maison et ceci renforce le côté intime de ce moyen de communication. La danse peut dans ce cas faire appel à l'imagination et devenir une expérience plus stimulante pour l'individu qu'elle ne l'a été jusqu'à présent.

Les chorégraphes travailleront avec les gens de la vidéo et les artistes auront une relation plus directe avec la caméra : les effets spéciaux comptant autant dans la chorégraphie que les danseurs eux-mêmes. Cette synthèse aboutira à un style de danse très différent de celui vu sur scène et mieux adapté à ce moyen audio-visuel. Cette collaboration donnera un nouvel élan créatif, enrichissant le langage de la vidéo, qui est en pleine expansion, et dont le vocabulaire est potentiellement sans limite.

Presque toute danse vue à la télévision aujourd'hui est un simple enregistrement d'un spectacle préparé pour la scène, mais il existe des chorégraphes intéressés par les ressources de cette nouvelle expression, tels que Merce Cunningham et Twyla Tharpe...

Leur travail a été primordial dans l'expansion de cette nouvelle forme de production artistique.

A travers leur expérimentation et les travaux en cours, la danse sera transformée par les moyens audio-visuels et une nouvelle forme de cet art sera créée.

Récemment à une conférence, Twyla Tharpe a fait une déclaration quasi-hérétique, affirmant qu'elle serait très contente de ne plus jamais danser sur une scène publique et qu'elle préférerait faire tout son travail en vidéo.

Nous allons avoir le privilège de voir se développer cette nouvelle forme artistique.

Don Foresta

Director
Center for media art
american center

(Traduit au Centre George Pompidou)

Ambassade de Chine

Orient rouge, 120'. Epopée musicale et chorégraphique créée pour le quinzième anniversaire de la fondation de la République de Chine

La bataille de Hongshu, 12'. Extrait d'un spectacle de l'Opéra de Pékin

Bibliothèque publique d'information

Hommage à Nijinski, 1975, 50'. Réalisation : Peter Weigl avec Paolo Bortoluzzi et Carla Fracci

Bhakti, 85'. Chorégraphie : Maurice Béjart avec Paolo Bortoluzzi, Jorge Donn et le Ballet du 20^e siècle

Paul Taylor et compagnie, 34'. Réalisation : Ted Steeg

Fusion, 27'. Chorégraphie : Alwin Nikolais
Ballet with Edward Villela, 27'. Avec le New York City Ballet

Institut néerlandais du théâtre

L'Histoire de la danse, 1975, 42' et 48'.

Portrait de la danseuse Yvonne Georgi

L'Histoire de la danse, 1977, 30', 40' et 48'.

Portrait de la danseuse Sonia Gaskell

L'Histoire de la danse, 1981, 70'. Portraits en double avec Hans van Maanen et Rudi van Dantzig. Années 1955-1965

L'Histoire de la danse, 1981, 65'. Portraits en double avec Hans van Maanen et Rudi van Dantzig. Années 1960-1970

Grey, 1980. Chorégraphie : Bart Stuyf.
Musique : Steve Reich, Andrew Cromshaw, Johanna d'Armagnac. Interprétation : Géraldine Brans, Warry van Klaveren, Orna Pelleg, Susan Senduk, Jeannette van Steen, Robert Vos

ABC video entreprises/New York

Giselle, un portrait, 90'. Ce documentaire présente différentes Giselle du 20^e siècle avec Natalia Makarova, Alicia Alonso, Galina Oulanova, Alicia Markova, Yvette Chauvire et Carla Fracci

La création d'un ballet, 90'. Retraces le travail d'un ballet à partir de sa conception jusqu'à la première avec Jiri Kylian et sa compagnie

Dancing theatre/New York

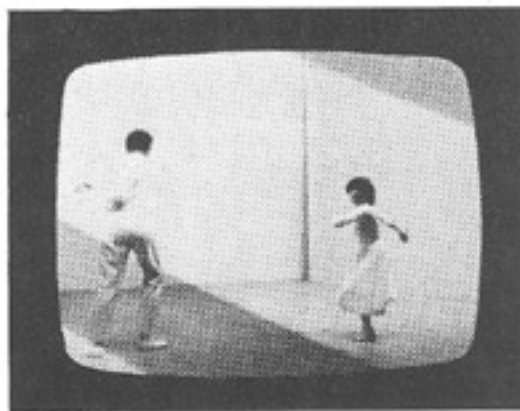
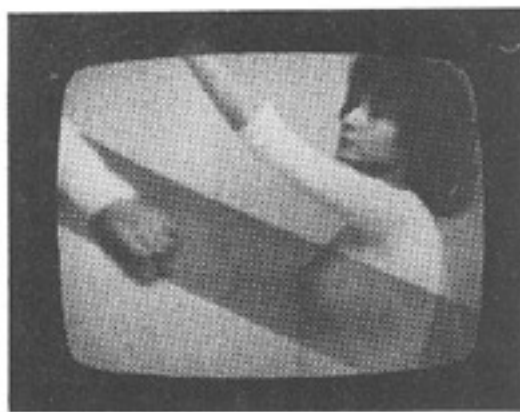
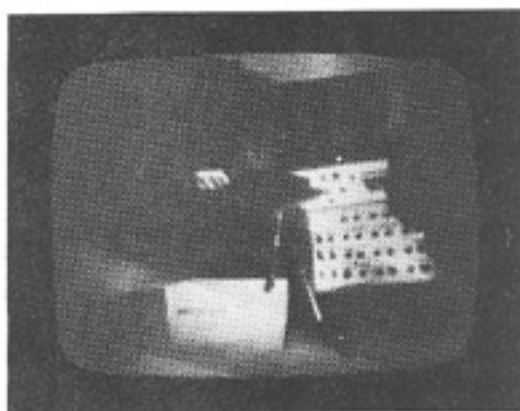
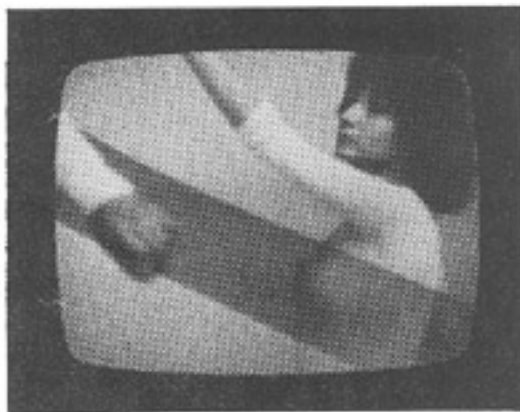
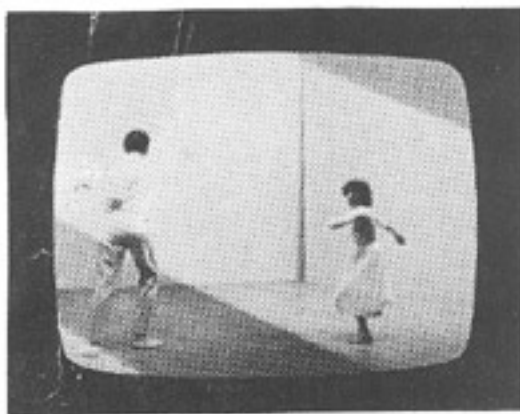
Great feats of feet, 1977, 60'. Documentaire sur des danseurs de claquettes avec Buster Brown, Ernest Brown, Honi Coles, Charles Cook, Leslie « Bubba » Gaines, James « Stump » Cross, Albert Gibson, Gilbert Nelson

RM productions/Londres

Crowsnest Trio, 1980, 58'. Musique : Schubert, Eskimo Folk Music, Mendelssohn-Bartholdy, Spanish Folk Music, George Crum. Avec Martha Clark, Robbey Barnett et Félix Blaska

Confessions of a Corner Maker, 50'. Chorégraphie : Twyla Tharp. Musique : Willie « The Lion » Smith, Supertramp, Bruce Springsteen, Bach. Avec Twyla Tharp et ses danseurs

Joyce Trisler Danscompany, 60'. Musique : Vivaldi, Stravinski, Charles Ives, Elton John. Avec Joyce Trisler et sa compagnie
May O'Donnel's Dance Energies, 60'. Portrait de la pionnière de la danse moderne américaine avec May O'Donnel et ses danseurs. Musique : Tommy Dorsey, Woody Herman, Glen Miller et Benny Goodman



vidéothèque de Ferrare

Vendredi 23 octobre, 20 h 30
petite salle

Débat :
télévision/vidéo/danse
avec la participation de
Jean-François Lacan (Le Monde),
Don Foresta (American Center),
Hervé Nisic (Vidéaste),
Alain Plagne (A2),
Michala Marcus (Chorégraphe).